

LES FEMMES

dans les usines de guerre

Au tour, à l'ajustage, à l'emboutissage

Lorsqu'on fit appel au concours des femmes dans les usines de munitions, on ne pensa qu'à leur confier des travaux en quelque sorte automatiques, dans l'exécution desquels n'entraît aucune initiative d'ordre technique.

Le *Bulletin des usines de guerre* nous apprend aujourd'hui qu'on pouvait mieux attendre de leur habileté.

Dans un grand établissement de l'ouest on a eu l'heureuse idée d'étendre le rôle des ouvrières et d'en faire des ajusteuses et des tourneuses. Commencée il y a quelques mois, l'expérience a parfaitement réussi. Naturellement, on a choisi les ouvrières que leurs aptitudes semblaient particulièrement désigner. Des cours théoriques et des travaux pratiques ont été institués pour elles. Pendant huit semaines elles acquièrent ainsi des notions sur les différents outils de tournage et d'ajustage et leur emploi, leur entretien, les différentes vitesses, etc.

Cinquante ouvrières ont ainsi accompli avec satisfaction leur apprentissage et ont pris une nouvelle place dans les ateliers.

Leur salaire est augmenté comme celui des ouvriers et elles touchent un boni sur le travail aux pièces.

L'usine qui a pris cette excellente initiative n'a qu'à s'en louer.

Il en est de même de celle qui, dans la région de Belfort, n'a pas hésité à confier à des équipes d'ouvrières la confection des obus de gros calibres. Les projectiles de 220 y sont maintenant emboutis et tréfilés *uniquement par des femmes*.

On s'est attaché, il est vrai, à « mécaniser » jusqu'à l'extrême les moyens de manutention, de façon à rendre toutes les opérations aussi indépendantes que possible de la force physique de l'ouvrière.

Vingt-trois femmes desservent ainsi un groupe de deux presses pour obus de 220.

Les résultats obtenus sont tout simplement surprenants.

La production moyenne atteinte par les équipes féminines est ainsi de trente ébauches embouties de 220 à l'heure.

Le rendement maximum réalisé par les femmes a atteint même trente-huit emboutis à l'heure alors que le maximum obtenu par les hommes pour le même travail a été de trente-quatre emboutis.

Done, aussi bien pour les travaux de pure précision mécanique que pour des travaux de force, on peut compter sur le concours des femmes, à qui, de la sorte, rien de ce qui peut aider à la défense nationale ne sera resté étranger. — LUCIEN CHASSAIGNE.